



Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche
5 août 2018

Le pain de la confiance

Les quatre évangiles rapportent l'épisode du partage du pain, quand Jésus nourrit la foule qui a faim. Mais tous les évangélistes ne font pas la même lecture de l'événement. Ainsi, dans les trois premiers évangiles, on souligne que les gens que Jésus a nourris étaient venus pour l'entendre parler du Royaume de Dieu. Il y a là une leçon pour les disciples. Ceux-ci doivent être dans leur milieu des témoins actifs du Règne de Dieu. Si les disciples veulent être fidèles à l'enseignement de Jésus, ils doivent faire du partage une ligne de force de leur façon de vivre. Jésus le dit clairement dans l'épisode de la distribution des pains selon saint Matthieu : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » (Mt 14, 16) Dans l'évangile de Jean, l'approche est différente. Les réalités qui jalonnent le chemin de Jésus deviennent des « signes » d'un autre ordre de choses. Ainsi, le vin que Jésus fait jaillir à Cana est le signe du banquet des temps nouveaux que les prophètes avaient annoncé. (Es 25, 6)

Il en va de même du pain multiplié. Ce pain de la route annonce un pays meilleur. Dans la version de Jean, Jésus reproche à la foule de le suivre pour avoir du pain à manger. Alors que la foule aurait dû voir dans le pain surabondant le signe d'une réalité plus haute. « Vous me cherchez, non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé à satiété. » (Jn 6, 26) Dans l'évangile de Jean, le pain véritable, c'est « la nourriture pour la vie éternelle ». (Jn 6, 27) Pour l'auteur du quatrième évangile, tout doit être compris d'une façon

spirituelle. Ce qui se passe ici est un chemin qui conduit ailleurs. Ce qui est périssable doit mener à ce qui est éternel, ce qui est terrestre à ce qui est céleste, ce qui est chair à ce qui est esprit. Jean interprète à sa façon ce qui est dit dans les trois premiers évangiles. En saint Luc, quand le jeune homme demande à Jésus comment obtenir la vie éternelle, celui-ci lui dit d'observer les grands commandements et de partager avec les pauvres. En saint Jean, quand il est question de la vie éternelle, on parle d'une ouverture sur un horizon céleste.

L'évangile de Jean a été écrit pendant la tourmente qui a suivi la destruction de Jérusalem. Les premiers chrétiens ont alors subi contradictions et persécutions. Jean invite les croyants à voir dans le pain que Jésus a donné à la foule affaiblie le signe de la confiance à maintenir malgré les circonstances contraires. Au désert, le peuple juif avait perdu foi en Dieu et en son serviteur Moïse. Moïse lui-même est atterré par l'ampleur du défi : « Où trouver de la nourriture pour tant de monde? (Nb 11, 13) C'est alors que Dieu envoie la manne, ce pain venu du ciel. (Ex 16) Cela donne à réfléchir. La manne nouvelle que Jésus apporte, c'est la confiance en Dieu et en son envoyé. Voilà ce que les gens qui ont mangé le pain multiplié n'ont pas compris. C'est pour cela que Jésus leur dit : « Vous me cherchez parce que vous avez mangé. Cherchez plutôt la nourriture qui demeure en vie éternelle. » (Jn 6, 27) Et il ajoute : « Ce qui importe, c'est de croire en celui que Dieu a envoyé. » (Jn 6, 29) Voilà le niveau auquel Jean veut amener ses lecteurs.

Paul-Eugène Chabot, msc

Donne-nous le pain

Toi qui a nourri ces gens qui avaient faim,
Encore aujourd'hui quand tu ouvres les mains
Tu viens nous donner beaucoup plus que du pain.
Donne-nous, Seigneur, le pain de la vie éternelle.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 26

